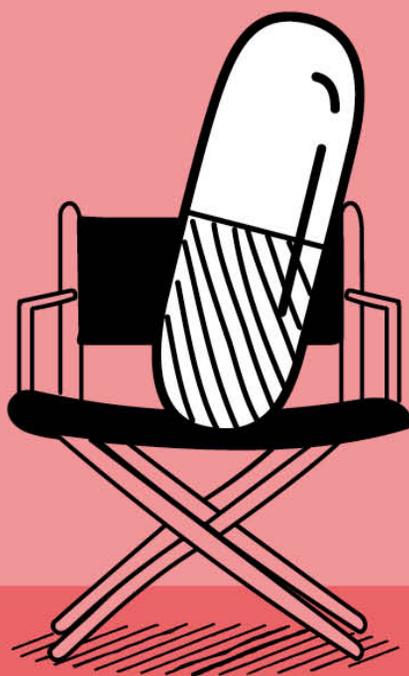


LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES REPARTENT EN CAMPAGNE

DOSSIER DE PRESSE - 21 SEPTEMBRE 2017



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Médicaments génériques : où en est-on ?
Une tendance générale positive et une nouvelle vague
de campagne pour lever les derniers freins à l'usage

BAROMÈTRE 2017

Médicaments génériques : quatre enseignements encourageants du baromètre
des connaissances, perceptions et pratiques du grand public et des professionnels
de santé après un an de campagne

COMPRENDRE LES SOURCES DE BLOCAGE

5 situations décryptées par des experts médecins et pharmacologue

LA CAMPAGNE 2017

La pédagogie au plus près de l'expérience du patient et du professionnel de santé

INFOGRAPHIE

Les médicaments génériques en un coup d'œil

CONTACTS PRESSE

Agence Burson-Marsteller i&e

Juliette Billaroch | 01 56 03 12 52 | Dominique Kerforn | 01 56 03 12 75 | medicaments.generiques@bm.com

MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES : LE POINT APRÈS UN AN DE CAMPAGNE

LE BAROMÈTRE BVA 2017 DES CONNAISSANCES, PERCEPTIONS ET PRATIQUES DU GRAND PUBLIC ET DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ À PROPOS DES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES¹
PERMET DE DÉGAGER QUATRE ENSEIGNEMENTS ENCOURAGEANTS

UNE PROGRESSION SIGNIFICATIVE DE LA CONFIANCE ET DE L'ACCEPTATION

La confiance des médecins a progressé et atteint un indice de 7/10 cette année vs 6,6/10 en 2016², dépassant le niveau de confiance du grand public qui reste stable (6,9/10). La confiance des pharmaciens reste forte (8,6/10 cette année vs 8,7 en 2016).

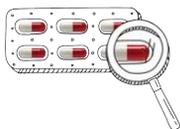
Le grand public se montre plus ouvert à l'utilisation des médicaments génériques. De manière générale, les utilisateurs acceptent d'y avoir recours à 73 % lorsqu'ils sont malades et déclarent même à 58 % être prêts à en prendre en cas de maladie chronique vs 52 % en 2016 (+ 6 points). Une évolution aussi marquée chez les médecins généralistes qui, à 75 %, sont aujourd'hui prêts à prescrire des médicaments génériques pour ces pathologies vs 68 % en 2016 (+ 7 points).

Les patients et les professionnels de santé déclarent dialoguer davantage au sujet des médicaments génériques, contribuant à renforcer l'information et la confiance : les médecins font état de 74 % de discussions fréquentes vs 62 % en 2016 (+ 12 points). Côté pharmaciens, ce sont 83 % de discussions fréquentes avec les patients vs 76 % en 2016 (+ 7 points).

UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DU SUJET EN GÉNÉRAL

Des connaissances en hausse du côté du grand public et des pharmaciens :

- 58 % du grand public sait que la fabrication des médicaments génériques est aussi contrôlée que celle des médicaments d'origine à travers le monde vs 52 % en 2016 (+ 6 points) ;
- Les personnes interrogées se déclarent aussi mieux renseignées sur le montant des économies réalisées grâce aux médicaments génériques (43 % vs 34 % en 2016, + 9 points) ;
- 75 % des médecins généralistes connaissent la capacité des médicaments génériques à soigner des maladies graves vs 64 % en 2016 (+ 11 points).



UNE MOINDRE DISTINCTION FAITE ENTRE LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES ET LES MÉDICAMENTS D'ORIGINE

Les patients comme les médecins n'expriment pas de préférence marquée entre les médicaments d'origine et les médicaments génériques :

- 51 % des personnes interrogées n'indiquent pas de préférence entre les 2 types de médicaments ;
- 30 % des médecins généralistes n'ont pas de préférence (37 % prescrivant plutôt des médicaments génériques), y compris pour les maladies chroniques : pour traiter ces pathologies, 75 % d'entre eux prescrivent des médicaments génériques dès qu'ils le peuvent.
- Pour les problèmes de santé qui touchent les enfants, 50 % des parents interrogés privilégient les médicaments génériques, 25 % n'exprimant aucune préférence.

Les médicaments génériques ne suscitent pas plus de problèmes que les médicaments d'origine, et ces problèmes sont du même ordre :

- 87 % des personnes utilisant plutôt des médicaments génériques disent ne pas avoir rencontré de problèmes particuliers, contre 83 % des personnes utilisant plutôt des médicaments d'origine.

Les problèmes correspondent majoritairement à des effets secondaires (5 % pour les médicaments génériques et 9 % pour les médicaments d'origine), à un manque d'efficacité (4 % pour les médicaments génériques et 6 % pour les médicaments d'origine) et au mauvais goût (5 % pour les médicaments génériques et 5 % pour les médicaments d'origine).

DES RÉSERVES QUI S'ESTOMPENT PROGRESSIVEMENT

La part des patients réticents à prendre des médicaments génériques a reculé : 28 % vs 38 % en 2016 (-10 points).

La part des médecins réticents à prescrire des médicaments génériques régresse également : 26 % de réticents vs 39 % en 2016 (- 13 points).

1- « Baromètre des connaissances, perceptions et pratiques du public et des professionnels de santé (médecins généralistes et pharmaciens d'officine) à propos des médicaments génériques » - Institut BVA pour la Cnamts. Enquête réalisée par téléphone en mars 2017

• Pour le grand public auprès d'un échantillon représentatif de 1 003 personnes représentatives de la population française

• Auprès d'un échantillon représentatif de 300 médecins généralistes

• Auprès d'un échantillon représentatif de 300 pharmaciens d'officine

2- « Baromètre des connaissances, perceptions et pratiques du public et des professionnels de santé (médecins généralistes et pharmaciens d'officine) à propos des médicaments génériques » - Institut BVA pour la Cnamts. Enquête réalisée par téléphone en février 2016

• Pour le grand public auprès d'un échantillon représentatif de 1005 personnes représentatives de la population française

• Auprès d'un échantillon représentatif de 500 médecins généralistes

• Auprès d'un échantillon représentatif de 500 pharmaciens d'officine

COMPRENDRE LES SOURCES DE BLOCAGE : 5 SITUATIONS DÉCRYPTÉES PAR LES EXPERTS

LES ENSEIGNEMENTS DE LA PREMIÈRE ANNÉE DE CAMPAGNE ONT PERMIS D'IDENTIFIER DES SITUATIONS SPÉCIFIQUES ENTRAÎNANT DES RÉTICENCES À L'ÉGARD DES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES. TROIS EXPERTS PROPOSENT DES REPÈRES POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONNEMENTS DES PATIENTS :

PR STÉPHANE MOULY, DU DÉPARTEMENT DE MÉDECINE INTERNE À L'HÔPITAL LARIBOSIÈRE À PARIS,
PR MATHIEU MOLIMARD, CHEF DU DÉPARTEMENT DE PHARMACOLOGIE À
L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
DR MICHÈLE SURROCA, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES PRODUITS
DE SANTÉ À L'ASSURANCE MALADIE

Le dialogue engagé entre les patients et les professionnels de santé dans le cadre de la campagne, via notamment la plateforme interactive de questions/réponses en ligne sur le site medicaments.gouv.fr, les ateliers de médecins généralistes organisés en partenariat avec le Collège de médecine générale, et les échanges sur les réseaux sociaux montrent que des réserves subsistent et doivent être entendues, même si elles sont minoritaires. Les freins émanent souvent d'une expérience défavorable ou interprétée comme telle, et sont d'autant plus difficiles à désamorcer. La confiance du patient dans son traitement impactant sa réussite, il est essentiel de répondre aux interrogations et de lever les doutes pour faciliter et développer l'usage des médicaments génériques.

En pratique, quelles sont ces situations qui peuvent amener certains à douter de l'efficacité ou de la bonne tolérance des médicaments génériques ? Comment expliquer de tels doutes alors que les médicaments génériques ont apporté la preuve de leur bioéquivalence avec les médicaments d'origine ?



CINQ SITUATIONS EN QUESTION

LE CHANGEMENT D'UN TRAITEMENT AUQUEL ON EST HABITUÉ

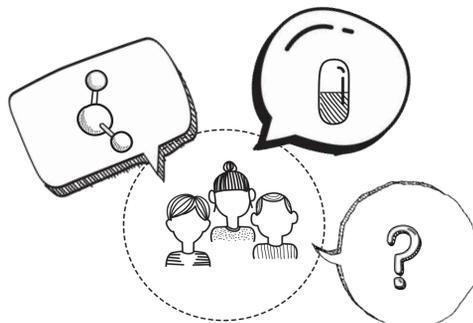
« Mon traitement a changé, le nouveau médicament va-t-il être aussi efficace ? »

La présentation d'un médicament générique peut différer du médicament d'origine en taille, en forme, en consistance, en couleur ou en goût. Ces caractéristiques du médicament d'origine sont souvent protégées par des brevets et ne peuvent pas, par conséquent, être reproduites à l'identique.

En revanche, le médicament générique possède toujours la même molécule et en même quantité que le médicament d'origine : c'est ce qui garantit son efficacité et sa sécurité. Pour devenir « générique » un médicament doit prouver sa bioéquivalence, c'est-à-dire que la quantité de principe actif disponible dans le sang est similaire au médicament d'origine et que la vitesse à laquelle le principe actif atteint la circulation sanguine est également similaire. Cette bioéquivalence du médicament générique est la garantie d'une efficacité thérapeutique et d'une sécurité d'emploi identiques à celles du médicament d'origine.

L'AVIS DU PROFESSEUR STÉPHANE MOULY

Le patient qui doute de l'efficacité du médicament générique a parfois en tête la représentation d'un « produit moins efficace puisque moins cher ». Le médicament générique n'est pas moins cher parce qu'il contient moins de principe actif que le médicament d'origine, ou qu'il est de qualité moindre. Il est moins cher parce que son développement est plus rapide et moins coûteux que celui du médicament d'origine (quelques dizaines de millions d'euros de coût de développement versus quelques centaines de millions d'euros). Il peut donc être vendu moins cher.»,



CONSEILS PRATIQUES AUX PATIENTS CONCERNÉS

Quelques règles de bon usage des médicaments pour maximiser la réussite d'un traitement :

- Respecter la posologie et la prescription du médecin ;
- Ne jamais décider seul d'interrompre ou d'espacer un traitement en cours ;
- Signaler à votre médecin tout événement pouvant influencer l'efficacité ou la tolérance d'un traitement : hospitalisation, infection, choc émotionnel... ;
- Faire chaque année avec votre médecin traitant un bilan régulier de ses traitements en cours, sur ordonnance comme en automédication.

LA PERCEPTION D'EFFETS INDÉSIRABLES QUI SERAIENT PROPRES AU MÉDICAMENT GÉNÉRIQUE

« J'ai eu des effets indésirables avec ce médicament, est-ce parce qu'il s'agit d'un générique ? »

Les médicaments génériques n'exposent pas à plus d'effets indésirables que les médicaments d'origine leur correspondant. Une personne prenant un médicament générique n'a pas plus de risques d'avoir un effet indésirable qu'avec le médicament d'origine¹. L'effet indésirable peut apparaître à tout moment, immédiatement ou au bout de plusieurs mois, avec le médicament d'origine comme avec le médicament générique.

Le cas particulier des allergies

Si un médicament générique possède le même principe actif que le médicament d'origine auquel il correspond, il peut en revanche contenir des excipients différents. L'excipient dans un médicament est une substance sans activité pharmacologique, différente de la substance active, destinée à apporter une consistance, un goût, une couleur à un médicament.

Parmi ces excipients, certains sont susceptibles d'être mal tolérés par certains patients : ce sont les excipients dits « à effet notoire ». Par exemple, une personne intolérante à l'arachide devra éviter un médicament contenant de l'huile d'arachide. Ces excipients « à effet notoire » sont signalés sur l'emballage du médicament, sur sa notice et sur la base de données publique des médicaments (<http://base-donnees-publique.medicaments.gouv.fr/>). Ils ne sont pas spécifiques aux médicaments génériques mais se retrouvent dans la composition des médicaments d'origine comme dans celle de produits de consommation courants. Dans certains cas, l'excipient « à effet notoire » présent dans le médicament d'origine n'entre pas dans la composition du médicament générique, ce qui présente un intérêt pour les patients allergiques ou intolérants à cet excipient.

L'AVIS DU PROFESSEUR MATHIEU MOLIMARD

Les données de surveillance en vie réelle, portant sur des millions de patients et relevées régulièrement par l'ANSM depuis 20 ans, n'ont montré aucun risque supplémentaire des médicaments génériques par rapport aux médicaments d'origine. La qualité de fabrication des médicaments, génériques comme d'origine, fait par ailleurs l'objet de contrôles rigoureux partout dans le monde, souvent sur les mêmes sites de fabrication. »

CONSEILS PRATIQUES AUX PATIENTS CONCERNÉS

- Si vous constatez une réaction anormale au traitement, signalez-le rapidement à votre médecin ou à votre pharmacien pour qu'il vous indique la conduite à tenir.
- Vous pouvez également signaler toute réaction anormale à un médicament auprès du système de pharmacovigilance en charge de l'enregistrement et de la surveillance d'effets indésirables éventuels résultant de l'utilisation de médicaments. Que ceux-ci soient génériques ou d'origine, vous pouvez déposer un signalement sur :
 - Le portail du ministère de la Santé : <http://signalement-sante.gouv.fr> ;
 - Le portail de l'agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) : <http://ansm.sante.fr/Declarer-un-effet-indesirable>.
- En cas d'allergie ou d'intolérance connues à un excipient (par exemple, amidon de blé, lactose, saccharose, sodium...), informez votre médecin et/ou votre pharmacien.
- Si la forme galénique d'un médicament générique rend la prise difficile, votre pharmacien pourra vous proposer une forme qui vous conviendra mieux. Par exemple : un comprimé plus facile à avaler ou ne nécessitant pas d'être coupé en deux, un goût différent...

L'IMPRESSION QUE LE MÉDICAMENT GÉNÉRIQUE EST MOINS EFFICACE QUE LE MÉDICAMENT D'ORIGINE

« Je me sens moins bien depuis que je prends ce médicament générique ; sur moi, ça ne marche pas ! »

Il peut arriver qu'en passant d'un médicament à l'autre, du médicament d'origine au médicament générique par exemple, le patient ait l'impression que le nouveau médicament ne fait pas effet.

Faut-il revenir au médicament initial ? De nombreuses raisons peuvent expliquer une fluctuation dans l'effet thérapeutique d'un médicament, sans que celles-ci soient liées au médicament :

- La maladie présente elle-même des fluctuations au fil du temps (évolution des symptômes) ;
- Le même médicament pris par la même personne peut avoir des effets plus ou moins importants selon les jours, c'est ce que l'on appelle la variabilité intra-individuelle ;
- L'efficacité d'un médicament dépend de nombreux facteurs : horaire de la prise, manque de sommeil, interaction avec certaines boissons (jus de pamplemousse, alcool), aliments (repas trop gras), d'autres médicaments, des compléments alimentaires...
- L'efficacité relève aussi de la psychologie. La conviction qu'une substance est efficace contribue au succès du traitement, c'est l'effet placebo ; à l'inverse, un doute sur l'efficacité de ce même traitement va atténuer son effet, voire induire le ressenti d'effets indésirables : on parle alors d'effet « nocebo ».

L'AVIS DU PROFESSEUR STÉPHANE MOULY

La crainte d'une perte d'efficacité peut être source d'évènement clinique. Par exemple chez le patient hypertendu ce n'est pas le médicament générique qui est moins efficace, ce sont les modifications de comportement face à la substitution vers un médicament générique qui peuvent être sources d'anxiété et engendrer une augmentation ponctuelle de la tension artérielle. »

CONSEILS PRATIQUES AUX PATIENTS CONCERNÉS

Avant d'envisager de changer de traitement en cas de doute sur son efficacité, parlez-en avec votre médecin pour analyser avec lui les sources de ce ressenti. La réussite d'un traitement repose en outre sur une bonne observance, il est donc important de bien suivre la prescription délivrée par votre médecin. A noter que certains effets indésirables ressentis peuvent être transitoires, reportez-vous à la notice du médicament et demandez conseil à votre médecin ou pharmacien.



1- Rapport ANSM, Les médicaments génériques des médicaments à part entière - 2012

LA CRAINTE DE L'ERREUR (CONFUSION ENTRE LES NOMS/ LES BOÎTES)

« Je prends plusieurs médicaments pour mon diabète et mon hypertension, j'ai peur de confondre les boîtes et les comprimés entre eux : les médicaments génériques se ressemblent tous »

Le risque de confusion existe pour tout patient dont le traitement comporte plusieurs médicaments. Les pharmaciens prêtent une attention toute particulière à ces personnes polymédiquées, parfois âgées, et/ou présentant des problèmes de vue ou de compréhension.

Lorsqu'il y a substitution, le pharmacien doit noter systématiquement sur la boîte du médicament générique le nom du médicament d'origine substitué.

De plus, les pharmaciens ont pris l'engagement de dispenser, sur l'année, une même marque de médicament générique aux patients de plus de 75 ans. En 2016, 93 % des patients de plus de 75 ans ont ainsi bénéficié de cette « stabilité » de la dispensation, pour un certain nombre de molécules utilisées dans le traitement de maladies chroniques.

L'AVIS DU PROFESSEUR MATHIEU MOLIMARD

Depuis 2015, la prescription en DCI (ou Dénomination Commune Internationale) par le médecin permet de réduire le risque de confusion puisque le patient retrouve sur sa boîte de médicament le même nom que sur l'ordonnance.»

CONSEILS PRATIQUES AUX PATIENTS CONCERNÉS

- Repérez bien quel médicament est remplacé par un médicament générique.
- Demandez à votre pharmacien de l'indiquer sur la boîte, s'il ne l'a pas déjà fait.
- S'il vous reste des boîtes de votre traitement habituel, non périmées, terminez votre traitement avant de commencer le médicament générique.
- En règle générale, il faut éviter d'entamer plusieurs boîtes à la fois et chaque médicament doit être conservé dans sa boîte d'origine avec sa notice.
- Si cela vous semble nécessaire, n'hésitez pas à questionner votre médecin ou votre pharmacien sur les indications de chaque produit prescrit.



L'INCOMPREHENSION DEVANT LES « PARADOXES » DU MÉDICAMENT GÉNÉRIQUE : LE PRIX ET LA MENTION « NS »

« Je ne comprends pas, j'ai acheté un médicament générique pour mon mal de ventre et c'était le même prix que le médicament d'origine, je ne vois donc pas l'intérêt »

A conditionnement égal (même nombre de comprimés, par exemple) et forme identique (poudre, sachet, comprimé), le médicament générique est moins cher que le médicament d'origine. Certaines comparaisons sont trompeuses car fondées sur deux formes différentes : par exemple, pour un antispasmodique, comparer un médicament générique sous forme « lyoc » (qui fond sous la langue) et un médicament d'origine sous la forme d'un comprimé à avaler, conduit à penser que le médicament générique est plus cher. Mais si l'on compare médicament générique et médicament d'origine « lyoc », le médicament générique reste moins cher.

Dans certains cas, le médicament générique peut être au même prix ou au même tarif de remboursement que le médicament d'origine :

- Lorsque le laboratoire du médicament d'origine a aligné son prix sur celui du médicament générique ;
- Lorsque le taux de substitution est jugé trop faible (c'est-à-dire que trop peu de patients utilisent les médicaments génériques), alors le médicament d'origine sera remboursé au même montant que ses génériques les moins chers : il s'agit du tarif forfaitaire de responsabilité (TFR).

L'AVIS DU DR MICHÈLE SURROCA

Le médicament générique est en moyenne 30 % moins cher que le médicament d'origine, il représente en moyenne 1,3 milliard d'euros d'économies par an. Ces économies, réalisées sur les médicaments les plus éprouvés, permettent de financer la recherche et le développement de nouveaux médicaments. On peut parler d'un cercle vertueux du médicament.»

« La mention « non substituable » n'est-elle pas la preuve que certains médicaments génériques sont moins efficaces et moins sûrs que les médicaments d'origine ? »

Lorsqu'un médecin ajoute la mention « non substituable » à la main sur l'ordonnance, en face d'un médicament précis, c'est pour des raisons médicales, propres au patient : par exemple, en cas d'allergie connue à un excipient à effet notoire ou de traitement délicat à équilibrer.

Cela ne signifie en aucun cas que le médecin estime le médicament générique moins efficace ou moins sûr. D'ailleurs, la mention « non substituable » peut être accolée à une prescription de médicament générique afin de s'assurer que le pharmacien délivrera au patient le médicament générique avec lequel sa maladie est bien contrôlée ou qui ne contiendra pas d'excipient à effet notoire.

L'AVIS DU DR MICHÈLE SURROCA

La mention « non substituable » reste une exception. C'est au médecin, responsable de l'efficacité du traitement, de juger d'éventuelles situations particulières. Par définition, tous les médicaments disponibles sous la forme de génériques peuvent être délivrés par le pharmacien, une fois que le médecin a fait le choix de la molécule correspondant aux besoins du patient.»

LA CAMPAGNE 2017

LA PÉDAGOGIE AU PLUS PRÈS DE L'EXPÉRIENCE DU PATIENT ET DU PROFESSIONNEL DE SANTÉ

A PARTIR DU 22 SEPTEMBRE 2017, LA NOUVELLE VAGUE DE LA CAMPAGNE NATIONALE D'INFORMATION SUR LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES S'ATTACHE À DÉSAMORCER LES SITUATIONS DE BLOCAGE LES PLUS COURANTES

LE DISPOSITIF MÉDIAS SERA REDÉPLOYÉ À L'ÉCHELLE NATIONALE ET RÉGIONALE, EN TÉLÉVISION (À PARTIR DU 22 SEPTEMBRE) ET EN RADIO (À PARTIR DU 14 OCTOBRE).

La campagne 2017 poursuit la consolidation des connaissances sur l'efficacité et la sécurité éprouvées du médicament générique, avec en fil rouge la signature « **Devenir générique, ça se mérite** ».

La campagne s'attache plus particulièrement en année 2 à désamorcer les situations de blocage les plus courantes. Elle apporte des clefs de compréhension concernant des situations vécues ou redoutées par les patients avec les médicaments génériques (effets indésirables, moindre efficacité, etc). De nouveaux outils de campagne portent cette approche pédagogique relative à l'usage sur les sites www.ameli.fr et www.medicaments.gouv.fr.

- **En télévision** : le spot « l'armoire de salle de bain », mettant en scène un patient, des professionnels de santé et des experts qui participent au parcours du médicament générique, sera rediffusé du 22 septembre jusqu'au 13 octobre 2017 sur les chaînes nationales. Ce spot, tous publics, valorise de façon simple et surprenante la chaîne d'expertise et d'expérience garantissant la qualité et l'efficacité du médicament générique.
- **En radio** : de nouvelles chroniques illustrant des freins via des situations vécues par des patients, notamment seniors et polymédiqués, seront diffusées sur les ondes nationales et régionales du 14 au 28 octobre 2017.

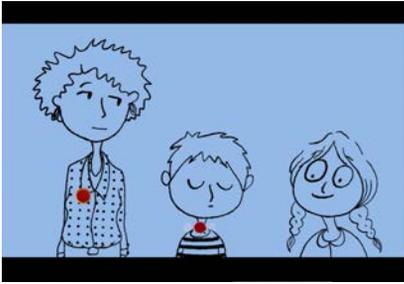


[Cliquez ici pour visionner le film](#)

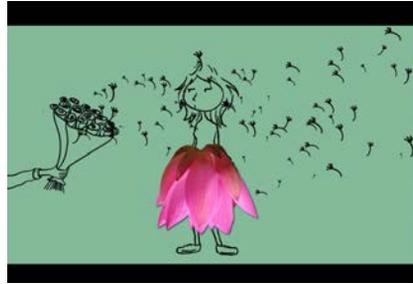
Sur les sites ameli.fr et medicaments.gouv.fr :

Six vidéos pédagogiques sur les situations de blocage seront diffusées sur les réseaux sociaux à partir du 22 septembre 2017 :

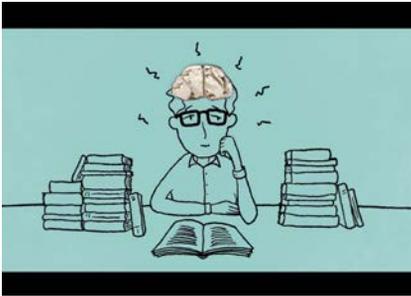
[Cliquez ici pour visionner les vidéos](#)



INGRID, femme dynamique, partage son temps entre ses réunions clients et sa famille. Son fils Adrien est allergique au sorbitol qui est une forme de sucre. Un défi au quotidien ! Aujourd'hui il a une otite. Les médicaments génériques sont-ils adaptés à ce type de situation ?



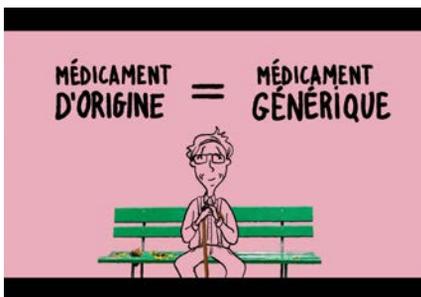
ADA, hyperactive, souffre de fortes allergies quand arrive le printemps. Aujourd'hui elle se rend chez le médecin pour renouveler son traitement, bien décidée à avoir le même médicament que la dernière fois. Elle veut la mention **NON SUBSTITUABLE**. Cette mention permet de ne pas substituer le médicament prescrit lors de la délivrance ; a-t-elle le droit de l'exiger ?



FRED, étudiant en mathématiques, a souvent des vertiges. On lui a dit que les médicaments génériques étaient moins chers que les médicaments d'origine. A la pharmacie, il décide donc de demander le prix pour son médicament. Stupeur, le médicament générique n'est pas moins cher que le médicament d'origine. Comment cela se fait-il ?



MEHDI, professeur des écoles et polymédiqué. Il est parti en classe verte avec ses élèves et c'était tellement d'organisation qu'il en a oublié ses médicaments pour son diabète et son hypertension, mais heureusement, pas son ordonnance ! Sur place, à la pharmacie, on lui délivre des médicaments différents de ses médicaments habituels. Comment s'y retrouver ?



JEAN, à la retraite, souffre de rhumatismes. Depuis quelques mois il suivait un nouveau traitement qui semblait efficace, mais quand il a remplacé le médicament d'origine par le médicament générique proposé par le pharmacien, ses douleurs sont revenues. Il s'interroge : cela ne prouve-t-il pas que le médicament générique est moins efficace ?

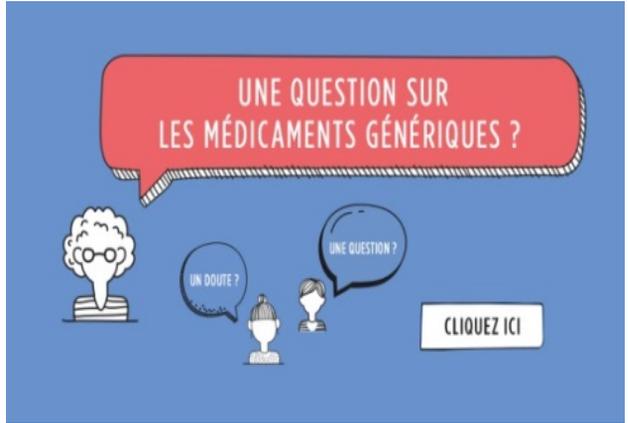


SYLVIE, voyage dès qu'elle le peut. Néanmoins avec son traitement contre le cholestérol elle doit anticiper ses déplacements. Aujourd'hui, elle renouvelle son ordonnance chez le médecin mais se rend compte que le nom du médicament prescrit n'est pas le bon et est imprononçable. Encore le nom d'un médicament générique, mais pas que ! Qu'est-ce que la Dénomination Commune Internationale ? Et quel(s) avantages à prescrire comme cela ?

- Une nouvelle session de Questions / Réponses** sera ouverte à tous pour dialoguer avec des experts sur une plateforme en ligne dédiée aux médicaments génériques, du 22 septembre au 20 décembre 2017.

Cet espace permet au grand public comme aux professionnels de santé de poser en quelques clics une question sur les médicaments génériques. Un expert médecin ou pharmacien des institutions partenaires de la campagne y répond : Dr N. David, médecin, Direction générale de la Santé ; Dr G. Motyka, médecin, Assurance Maladie ; Dr V. Salomon, pharmacien, Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé.

Les réponses aux questions déjà posées sont également accessibles dans l'espace : (insertion lien actif > <http://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/medicaments/medicaments-generiques/article/questions-reponses-sur-les-medicaments-generiques#cnamiframetop>)



[Cliquez ici pour accéder à la plateforme](#)

Du 27 septembre au 11 décembre 2016, près de 400 questions avaient été posées, avec une audience de plus de 100 000 visiteurs uniques sur la plateforme.

- Des contenus interactifs** désormais accessibles aux 12 millions de visiteurs / mois du nouveau site ameli.fr, grand public et professionnels de santé.

[Cliquez ici pour accéder aux contenus](#)

Pour les professionnels de santé

- Deux nouveaux mémos d'information à remettre à leurs patients : ces documents sont diffusés auprès des professionnels de santé par les Délégués de l'Assurance Maladie et sont également accessibles en téléchargement sur ameli.fr et sur medicaments.gouv.fr.

POURQUOI AI-JE L'IMPRESSION QUE LE MÉDICAMENT GÉNÉRIQUE EST MOINS EFFICACE QUE LE MÉDICAMENT D'ORIGINE ?

Si toutes les études scientifiques confirment que l'efficacité du médicament générique est identique à celle du médicament d'origine, certains facteurs inhérents au patient ou à sa maladie peuvent agir sur l'effet d'un médicament, qu'il soit générique ou d'origine.

DIFFÉRENTS FACTEURS PEUVENT AGIR SUR L'EFFICACITÉ D'UN MÉDICAMENT :

- La maladie elle-même présente des fluctuations au fil du temps (évolution des symptômes).
- Le même médicament pris par la même personne peut avoir, selon les jours, des effets plus ou moins importants. C'est ce que l'on appelle la « variabilité intra-individuelle ».
- L'horaire de la prise, la consommation de certaines boissons (alcool, jus de pamplemousse...), la prise d'autres médicaments, de compléments alimentaires... peuvent agir sur l'efficacité d'un médicament.

Les médicaments génériques sont aussi efficaces que les médicaments d'origine correspondants.

Les études scientifiques montrent que leur efficacité est équivalente à celle des médicaments d'origine et que les fluctuations constatées sont également éphémères.

En cas de doute, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien pour analyser avec lui les causes probables d'une variation des effets du médicament et faire le meilleur choix pour votre santé.



POURQUOI LE MÉDICAMENT INSCRIT SUR MON ORDONNANCE N'EST-IL PAS ACCOMPAGNÉ DE LA MENTION « NON SUBSTITUABLE » ?

Parce que votre médecin considère que votre médicament peut vous être délivré sous sa forme générique par le pharmacien. C'est le cas pour tous les médicaments comportant des formes génériques. La mention « Non substituable » est exceptionnelle.

QUELQUES REPÈRES POUR MIEUX COMPRENDRE...

La mention « Non substituable » relève uniquement du choix du médecin. Elle doit être motivée par une raison médicale : allergies connues, traitement complexe à équilibrer, en particulier pour des patients fragiles et pour certaines maladies.

La mention s'applique à un médicament en particulier et pas à l'ensemble de l'ordonnance.

Votre médecin est le plus à même de juger du traitement qui vous convient. Il connaît votre état général et votre maladie, et fait le choix de la molécule correspondant à vos besoins.

POUR MÉMOIRE

Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Si :

- vous avez des allergies,
- vous avez constaté des effets secondaires suite à la prise d'un médicament, qu'il soit d'origine ou générique.

→ Votre médecin ou votre pharmacien peuvent en tenir compte dans la prescription/délivrance de votre traitement.

→ Ils doivent signaler tout effet secondaire potentiellement lié à un médicament au centre de pharmacovigilance de votre région.

→ Vous pouvez vous aussi déclarer un effet indésirable sur le site signalement-sante.gouv.fr.



- En parallèle de la campagne, l'application mobile **E-mémo génériques** est disponible gratuitement sur iPhone et Android. A destination des médecins hospitaliers, généralistes et spécialistes libéraux, elle permet de vérifier si une molécule est inscrite au répertoire des médicaments génériques, parmi les classes thérapeutiques les plus remboursées en ville.

Nouveau service

E-mémo Génériques

Prescrire dans le répertoire des médicaments génériques, en ville et à l'hôpital, c'est désormais simple et rapide avec l'E-mémo Génériques !

Téléchargez l'application gratuitement !

Disponible sur  




E-mémo Génériques — Médecin hospitalier

Le répertoire des médicaments génériques

- Hypolipémiants >
- Antidiabétiques oraux >
- Antidépresseurs >
- Anti-hypertenseurs >
- Antibiotiques >
- Anti-agrégants plaquettaire >
- Anti-cancéreux et traitements associés >
- Anti-infectieux-antiviraux (dont VIH et hépatites) >
- Anti-infectieux -antimycosiques >
- Anti-épileptiques >
- Anti-parkinsoniens >
- Anti-psychotiques >
- Immunosuppresseurs >
- Inhibiteurs de la pompe à protons >

E-mémo Génériques — Médecin hospitalier

Hypolipémiants

Fibrates

Bezafibrate	BEFZAL®	Hors répertoire
Ciprofibrate	LIPANOR®	Répertoire
Fenofibrate	LIPANTHYL® / FENOX® (AMM abrogée ou archivée)	Répertoire
Gemfibrozil	LIPUR®	Hors répertoire

Statines seules

Atorvastatine	TAHOR®	Répertoire
Fluvastatine	LESCOL® / FRACTAL®	Répertoire
Pravastatine	ELISOR® / VASTEN®	Répertoire

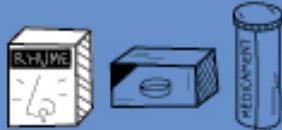
LE MÉDICAMENT GÉNÉRIQUE en un coup d'œil

En 2017, les médicaments génériques c'est :

5  **MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES**

disponibles en France, permettant de traiter la plupart des pathologies.

(antihypertenseurs, anti-infectieux, antidiabétiques, anti-inflammatoires, antalgiques, antidépresseurs, etc.)

1 BOÎTE  **DE MÉDICAMENT
REMBOURSÉE SUR 3**

Côté patients :

 **91%**

EN SONT SATISFAITS

73% 

**DE LA POPULATION LES UTILISENT
QUAND ILS SONT MALADES**

58% se déclarent prêts à y avoir recours en cas de maladies chroniques.

87% des personnes utilisant plutôt des médicaments génériques n'ont pas rencontré de problèmes particuliers.

(contre 83% des personnes utilisant des médicaments d'origine)

Côté professionnels de santé :



TAUX DE SUBSTITUTION :

83,4% en 2016

**TAUX DE PRESCRIPTION
DANS LE RÉPERTOIRE :**

45,4% en 2016



Des bénéfices pour tous :



**, 3 MILLIARD
D'EUROS**

ÉCONOMISÉ EN MOYENNE PAR AN

Pour financer la recherche et le développement de nouveaux médicaments.

Pour contribuer à la pérennité de notre système de santé.

